

# Un Atelier psycho-Lévine avec des adultes

## Sur la question du harcèlement

### Le dispositif proposé à Montauban (stage RASED, septembre 2016)

*Nous allons vivre un atelier qui s'appelle "psycho-Lévine". C'est un atelier de réflexion sur la condition humaine. Lévine, c'est le nom du Monsieur qui a proposé la première fois ce dispositif. Mais j'ai dit "psycho-Lévine". C'est quoi pour vous la psychologie ?*

.....

*Nous allons réfléchir à ce que l'on ressent quand on est une personne du monde qui rencontre les imprévus de la vie, bons ou moins bons.*

*Je vais faire passer des papiers, tous pareils, sur lesquels vous allez écrire "ce que peut ressentir quelqu'un qui..." (je vous le préciserai tout à l'heure).*

*Vous avez la liberté d'écrire ou de ne pas écrire.*

*Votre écrit est anonyme, vous ne mettrez pas votre nom, et vous ne nommerez personne.*

*Nous allons réfléchir comme une personne du monde.*

*Essayez d'écrire pour que je puisse vous lire ensuite, car je ramasserai les papiers et je les lirai à l'ensemble du groupe.*

*Nous allons aujourd'hui partager le groupe en trois.*

*Voici la question que je propose au groupe 1 : **que peut ressentir quelqu'un qui est harcelé ?***

*Voici la question que je propose au groupe 2 : **que peut ressentir quelqu'un qui harcèle ?***

*Voici la question que je propose au groupe 3 : **que peut ressentir quelqu'un qui est témoin d'une situation de harcèlement ?***

*Je lirai l'ensemble des textes des trois groupes.*

### **Groupe 1 : que peut ressentir quelqu'un qui est harcelé ?**

Il peut penser que c'est de sa faute, et il n'osera pas en parler. Il peut ne pas comprendre ce qui lui arrive. Il peut aussi paniquer et ne plus pouvoir se mettre à penser. Il est terrorisé et peut en arriver à un acte extrême (le suicide par exemple).

La personne harcelée se sent seule. Elle appréhende le fait que ce moment se répète, et elle appréhende aussi de se retrouver seule, car c'est dans cette configuration que les épisodes se répètent. Elle se sent fragile et se qualifie ainsi puisque c'est elle que ses agresseurs ont choisie.

Il est triste. Il se sent sale, honteux. Il n'ose pas en parler, parce que ça voudrait dire qu'il est faible, qu'il ne sait pas se défendre seul. Il a mal au cœur. Son ventre se tord quand il approche du lieu où ça se passe généralement. D'ailleurs il ne peut plus avancer, il ne peut plus y aller.

Une grande violence. Le sentiment d'être détruit, mauvais, laid, différent, trop différent, hors du monde, hors de la vie, rejeté, une plaie...

Quelqu'un qui est harcelé peut se sentir seul, nié, tyrannisé. Il peut avoir envie de disparaître, ne plus croire en rien, ni en personne. Il ressent une peur permanente, une angoisse qui l'épuise.

Il se sent seul, abandonné... il souffre et ne comprend pas toujours pourquoi on le maltraite, alors il voudrait ne plus exister. Il peut ressentir aussi de l'injustice et de la colère envers les autres, mais aussi envers lui-même ; de ne pas trouver les ressources pour résister.

### *Groupe 2 : que peut ressentir quelqu'un qui harcèle ?*

Je ressens de la puissance. Je suis content, je jubile. Je souris et observe celui à qui je fais du mal. Je me sens libre et réfléchis déjà à ce que je pourrai lui dire la prochaine fois.

Il veut faire peur à l'autre, le menacer par des attitudes physiques, des écrits, des paroles.

Le plaisir d'avoir du "pouvoir" sur quelqu'un. Le sentiment d'appartenance à un groupe, d'être de ceux qui sont les plus forts, supérieurs physiquement et/ou intellectuellement.

Je ressens une terrible jouissance car il va souffrir, celui que je déteste.

Celui que j'attaque a de la chance, il a tout, tout le monde l'aime, je vais le casser, lui casser sa chance...

Il ne pense qu'à ce qu'il va bien pouvoir mettre en œuvre pour faire souffrir l'autre.

### *Groupe 3 : que peut ressentir quelqu'un qui est témoin d'une situation de harcèlement ?*

Il a le désir d'intervenir mais ressent un grand vide quant à savoir comment s'y prendre. Il a le sentiment de n'être pas courageux, il craint les représailles, il a honte de ne pas faire quelque chose tout de suite.

Il ressent de la peur, de la stupeur, de l'incompréhension, le besoin d'intervenir, de stopper ce harcèlement. Il ressent aussi de la colère et de l'incompréhension vis-à-vis des autres témoins qui peuvent rester passifs et indifférents... comme lui ?

Il a peur d'agir, de dire. Il a honte de ne pas avoir agi, de ne pas avoir pu dire. Il ressent de la colère et de la culpabilité.

C'est un choc, il voudrait se cacher, fuir, ne rien voir. Il a peur que ça lui arrive à lui aussi. Que faire ? Comment aider ? Il ressent de la tristesse quand il se met à la place de l'autre, mais aussi de la révolte.

Je me sens mal. Je ne peux pas laisser faire, c'est insupportable de voir ça. Mais que faire ? Et si l'agresseur se retournait contre moi ? Et si mon intervention provoquait encore plus de violence ? Et si la situation dégénérait au point que je sois blessé ? Non, je ne peux quand même pas laisser faire ! Je m'interpose et j'espère que d'autres s'interposeront aussi si je me retrouvais agressée. Je fais confiance aux autres, j'y vais, j'interviens !

Il a peur, il se sent minable. Il se dit : je dois le dire à un adulte. Il a honte de ne pas être plus courageux. Il se sent triste et en colère. Il se sent fragile.

Qu'est-ce que je dois faire ? Qu'est-ce que je peux faire ? C'est intolérable cette situation. Je dois agir, aider. Je ne peux pas supporter davantage cette violence de X sur Y. Il n'est pas pensable que je n'intervienne pas, cela voudrait dire que je cautionne en faisant semblant de ne pas voir.